



## **Ungaretti, poeta** **Carlo Ossola**

Venise • Marsilio • 2016 • 288 p. •

**G**iuseppe Ungaretti (Alexandrie 1888–Milan 1970) a été le poète de trois continents et un fils de Paris : « *Je suivais des cours à la Sorbonne, je suivais des cours au Collège de France ; j'ai entendu les leçons de Bergson sur Spinoza. C'est un de mes plus beaux souvenirs de cette période.* » (G. Ungaretti – J. Amrouche, *Propos improvisés*, Gallimard 1972). Poète bilingue, dans le recueil *Derniers Jours* (1919) Ungaretti présente la condition de l'homme contemporain « en exil/partout » et en quête pourtant de La Terre Promise. Traducteur de Racine et de Mallarmé, de Saint-John Perse et de Michaux, de Góngora et de Shakespeare, de Blake et d'Essénine, il a été traduit par Pierre Jean Jouve et Philippe Jaccottet, par Paul Celan et Ingeborg Bachmann ; dans son œuvre et par sa poésie se recueille l'héritage des classiques et la plus haute création du XX<sup>e</sup> siècle. Cet essai trace, de la *Vie d'un homme*, un parcours où « Dans son secret et dans ses gestes, le vivant/ Semble se tendre toujours » (*Petit monologue*).